

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Sous le charme des orchidées

Une cinquantaine d'espèces d'orchidées, parfois rares ou méconnues, sont présentes à l'état sauvage en Bourgogne. Promeneurs, ouvrez vos yeux et émerveillez-vous. Mais où les trouver ?

■ Quelles sont les particularités des orchidées ?

Les orchidées sont des plantes à part avec une structure bien particulière. C'est une fleur sans pétales à première vue, mais pourtant tout est là : pétales, sépales, étamines et pistil. L'orchidée possède un grand pétale démesuré par rapport au reste de la fleur : le labelle. Il est parfois prolongé par un tube chargé de nectar : l'épéron. La partie supérieure de ce labelle présente deux pétales parfois réduits.

Les trois pièces que l'on voit tout en haut de la fleur sont les trois sépales. Elle possède qu'une étamine, réduite à deux sacs de pollen, agglutinés portés par une minuscule tige et réunis sur un disque collant : les pollinies. Les stigmates sont soudés en un seul bloc sous les pollinies.

Cette fleur est attractive par la forme, la couleur ou l'odeur pour les insectes, souvent très spécifiques, qui réalisent la pollinisation en allant butiner.

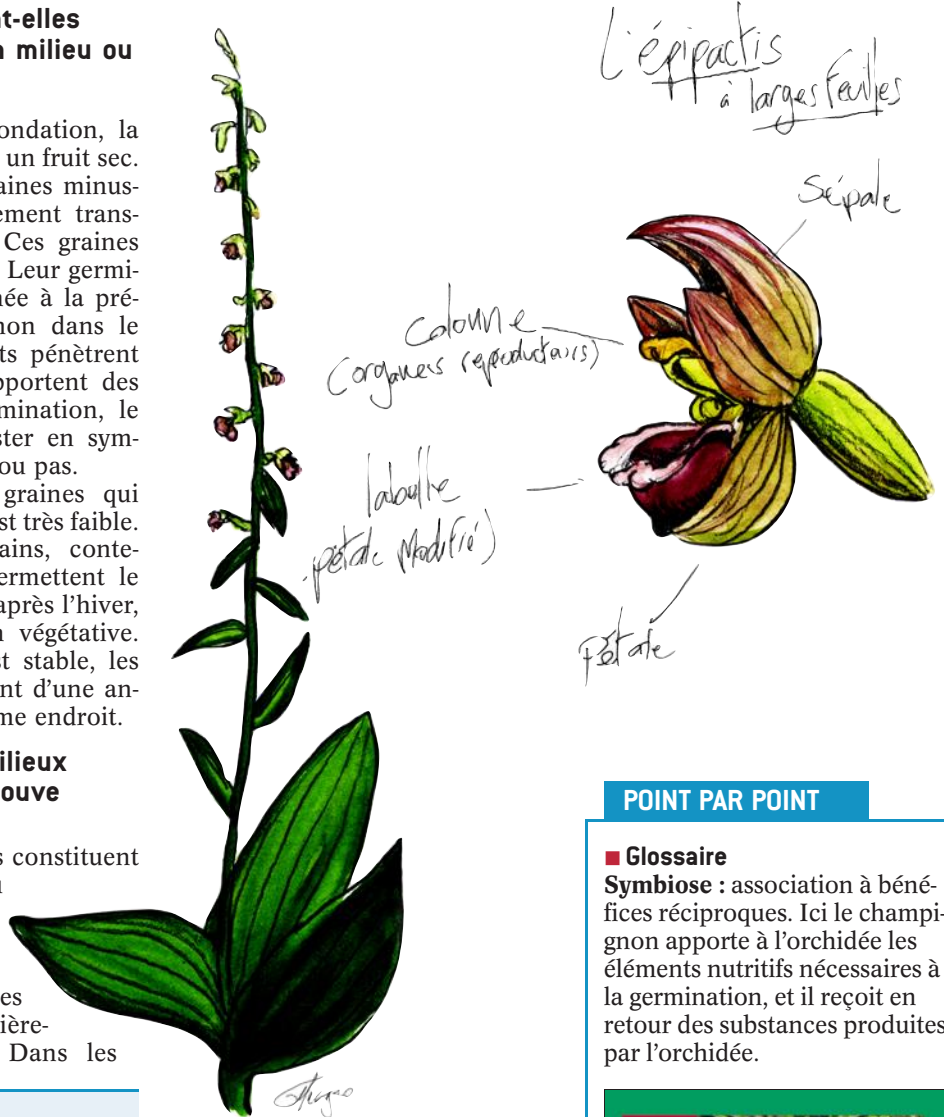
■ Comment peuvent-elles s'implanter dans un milieu ou y rester ?

À la suite de la fécondation, la fleur se transforme en un fruit sec. Celui-ci libère des graines minuscules, qui sont facilement transportées par le vent. Ces graines n'ont pas de réserves. Leur germination est conditionnée à la présence d'un champignon dans le sol, dont les filaments pénètrent dans la graine, et apportent des sucres. Après la germination, le champignon peut rester en symbiose avec l'orchidée ou pas.

Le pourcentage de graines qui réussissent à germer est très faible. Les organes souterrains, contenant des réserves, permettent le démarrage d'un pied après l'hiver, et une multiplication végétative. Ainsi, si le milieu est stable, les orchidées se retrouvent d'une année sur l'autre au même endroit.

■ Quels sont les milieux dans lesquels on trouve des orchidées ?

Les pelouses calcaires constituent un milieu favorable au développement d'un grand nombre d'espèces d'orchidées. Les Ophrys, mimant les insectes, sont particulièrement remarquables. Dans les



POINT PAR POINT

■ Glossaire

Symbiose : association à bénéfices réciproques. Ici le champignon apporte à l'orchidée les éléments nutritifs nécessaires à la germination, et il reçoit en retour des substances produites par l'orchidée.



■ Une revue

Rendez-vous au fil des pages de la revue scientifique Bourgogne Nature n° 17 (article de Marie Geneviève et François Poillote) et d'un dossier spécial sur les orchidées richement illustrées.

Isabelle Rebillard
Agrégée de sciences naturelles, membre du Conservatoire des espaces naturels de Bourgogne



D'où vient leur fragilité ?

« L'abandon du pastoralisme sur les pelouses calcaires provoque le développement de friches, d'où la disparition des orchidées qui n'ont plus l'ensoleillement nécessaire. L'installation de troupeaux ou les chantiers de débroussaillage peuvent entretenir ces pelouses. Le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne gère 58 espaces naturels comportant des pelouses calcaires où des opérations de gestion sont conduites – pâturage par des moutons, vaches, chevaux, travaux de débroussaillage et de broyage – en faveur de ces plantes. Des milieux humides, ayant été asséchés, sont parfois restaurés. Des mesures réglementaires les protègent. Le fauchage précoce ne permet pas la floraison et la fructification des orchidées, contrairement à un fauchage tardif. La raréfaction des insectes pollinisateurs nuit à leur reproduction sexuée et des promeneurs indéliçats les ramassent, espérant à tort les cultiver. Les orchidées constituent un patrimoine naturel à préserver. »

prairies humides, se trouvent des espèces caractéristiques comme l'Orchis incarnat. Les marais de pente ou marais tufeux, milieu humide plus particulier, sont présents dans le Châtillonnais, avec entre autres l'Epipactis des marais (espèce protégée). D'autres orchidées préfèrent les lisières forestières comme le Sabot-De-Vénus, espèce protégée, devenu l'emblème du conservatoire des espaces naturels de Bourgogne.

Les orchidées sauvages de Bourgogne, délicates et mystérieuses, ne peuvent pas se cultiver comme des fleurs de jardin. Les conditions particulières de leur reproduction sexuée et les exigences qu'elles ont par rapport à leur milieu en font des espèces protégées.

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno

Rédaction : Isabelle Rebillard

RENDEZ-VOUS

Fête de la nature le 22 mai

Retrouvez Bourgogne Nature et ses structures partenaires au Muséum-Jardin des sciences de Dijon, le 22 mai pour des stands, expositions, animations nature, tout au long de l'après-midi !
contact@bourgogne-nature.fr